

# Le Cardinal Giuseppe Siri

## ÉLU PAPE

# À TROIS REPRISES !

Note : Le texte ci-après fait suite à l'article intitulé « *Grave Reasons of State* » [graves raisons d'État]. Ce dernier était un compte rendu factuel des événements historiques ayant entouré et concernant le Conclave du 28 octobre 1958, au cours duquel le **Cardinal Siri fut élu au Trône de Pierre en prenant le nom de Grégoire XVII**, mais fut contraint d'y renoncer sous la pression des menaces graves et mortelles proférées par les ennemis jurés de l'Église. Pour plus amples informations sur cette question, se reporter à l'article du numéro 484 de *Chiesa Viva* intitulé « *Grave Reasons of State* », par Gary Giuffrè.

---

Par le **Dr Franco Adessa**

---

**L**e 29 décembre 2004, **Mel Gibson** se rendit auprès de l'abbé **Luigi Villa**, à l'Institut de Brescia, accompagné d'un Canadien et d'un journaliste américain. **L'unique thème de cette entrevue était l'élection du Cardinal Giuseppe Siri à la papauté lors du Conclave de 1958.**

Devant l'insistance de ses visiteurs, qui tenaient à l'impliquer dans cette affaire, l'abbé Villa lança à **Mel Gibson** : « **Avec votre film, « *La Passion du Christ* », vous n'avez fait que la moitié du travail** », et devant la surprise de son interlocuteur, il poursuivit en ces termes :

« **L'autre moitié du travail, c'est le film que vous devriez faire et qui s'intitulerait « *La Passion de l'Église* ».**

Sur ces entrefaites, l'abbé Villa prit des papiers, qu'il avait préparés pour l'occasion, et en lut intégralement le contenu sans la moindre interruption. C'était une liste d'évé-



Card. Giuseppe Siri.

nements historiques relatifs à la Passion de l'Église.

Ayant fini de lire, l'abbé Villa se tourna vers Mel Gibson et lui dit : « **Ensuite, vous pourriez poursuivre avec les événements les plus récents en traitant de la franc-maçonnerie et de son action au sein de l'Église catholique.** »

Le message était clair : compte tenu de ce sinistre Conclave qui avait ouvert au large les portes de l'Église à l'invasion maçonnique, **pourquoi Mel Gibson ne faisait-il pas connaître cela au monde par un film**, achevant ainsi le travail qu'il avait laissé à moitié fait ?

Lorsque les invités furent partis, l'abbé Villa me dit : « **Nous avons une autre priorité : Paul VI** ».

Il m'a parlé bien souvent de ce but que le Père Pio lui avait assigné lors de leur deuxième rencontre et qui était **au cœur de sa**

**mission papale : Démasquer les traîtres au sommet de l'Église.**

Un jour, cependant, je lui rappelai ceci : *Lors de votre première rencontre avec le Père Pio, vous avez reçu pour tâche de défendre l'Église du Christ contre les agissements de la maçonnerie ecclésiastique, et quand vous lui avez fait part de votre découragement, il vous a dit : « Mais vous êtes au courant, et vous êtes un ami du Cardinal Giuseppe Siri ».*

Au cours des années ayant suivi cette entrevue avec Mel Gibson et ses compagnons, le Père m'a entretenu à plusieurs reprises de **l'élection du Cardinal Siri à la papauté lors du Conclave de 1958** ; il en parlait comme d'un fait absolument réel, mais s'agissant des menaces proférées contre Siri, il se bornait à dire que des choses terribles s'étaient produites et que le Cardinal était tenu au secret.

Un jour, je lui dis : *« Vous avez écrit que le Cardinal Siri avait été élu Pape au Conclave de 1963, et vous avez aussi parlé des menaces qui, une fois de plus, l'avaient alors empêché de s'asseoir une deuxième fois sur le Trône de Pierre. »*

Le texte cité dans le livre **« Paul VI béatifié ? »** (p. 147) est tiré d'un écrit du **Prince Scotersco**, cousin germain du Prince Borghese, **qui était président du Conclave ayant élu Montini au pontificat suprême** ; cet « écrit » contient l'information suivante au sujet du Conclave du 21 juin 1963 : **« Durant le Conclave, un Cardinal a quitté la Chapelle Sixtine, il a rencontré un représentant du B'nai B'rith auquel il a annoncé l'élection du Cardinal Siri ; ILS ONT RÉAGI EN DISANT QUE LA PERSÉCUTION CONTRE L'ÉGLISE PRENDRAIT IMMÉDIATEMENT. RETOURNÉ AU CONCLAVE, IL FIT ÉLIRE MONTINI PAPE » !**

Dans les sections 40 et 41 de l'article intitulé **« The Secret of the Empty Tomb of Padre Pio »** [le secret de la tombe vide du Père Pio], j'ai cité des extraits du livre de **Guy Carr**

dans lesquels celui-ci présentait **Ugo Montagna**, principal architecte de l'« affaire **Montesi** » de 1953, comme l'**Agentur de l'Ordre des Illuminati de Bavière à Rome, où il avait pour tâche de contrôler Mussolini, mais aussi pour mission secrète d'infléchir la politique italienne vers la gauche**. Au cours de cette recherche sur la question de la « tombe vide », j'ai découvert que **le médecin de Pie XII, Riccardo Galeazzi Lisi, était un ami intime d'Ugo Montagna**, dont la méthode consistait à soumettre certaines personnes à sa volonté en les corrompant ainsi qu'en les faisant participer à des **messes noires** et à des **orgies sataniques**.

**Comme le principal promoteur, au Vatican, de l'infléchissement à gauche de la politique italienne était Mgr Giambattista Montini**, qui fut chassé de la Secrétairerie d'État le 1<sup>er</sup> novembre 1954 pour avoir trahi la politique anticommuniste de Pie XII, j'ai évoqué devant l'abbé Villa la possibilité d'un assassinat de ce Souverain Pontife. L'abbé me dit ce qu'il savait et ce que l'on savait également au Saint Office : **« Nous pensons que Pie XII a été assassiné pour deux raisons : s'il avait vécu un an et demi de plus, la maçonnerie mondiale aurait vu échouer le plan visant à placer son**



Pape Pie XII

**homme – Montini – à la tête de l'Église**. En 1960, Pie XII aurait certainement publié le **Troisième Secret de Fatima**, qui contient cette phrase : **« Satan réussira effectivement à s'introduire jusqu'au sommet de l'Église »** ; en outre, la franc-maçonnerie n'aurait pu imposer Roncalli comme son « **pape de transition** », parce qu'à l'époque, il souffrait déjà d'un cancer et qu'on ne lui donnait plus que cinq ans à vivre. **Si Pie XII était resté en vie un an et demi de plus, Roncalli n'aurait jamais pu devenir pape**, car la nouvelle de sa maladie se serait répandue, l'empêchant d'obtenir le nombre de suffrages nécessaire pour être élu. **Et Montini ne serait jamais devenu Cardinal, puis Pape** ».

Cette conversation fut la première d'une série d'entretiens touchant **l'élection du Cardinal Siri à la papauté** lors du Conclave de 1958. Le moment décisif arriva lorsque l'abbé Villa me parla de son entrevue de Gênes avec Siri, qui lui avait proposé alors de lui confier la direction d'un monastère en vue d'y fonder un séminaire. L'abbé me dit qu'il avait dû refuser **à cause de l'incompatibilité d'une telle tâche avec sa mission papale**. Cette manière de présenter les choses semblait destinée à me faire comprendre que l'obligation de Siri au secret concernant ce qui s'était passé au Conclave **ne s'étendait pas à la mission papale que lui-même avait reçue de Pie XII**, car **il était habilité à connaître tous les secrets de l'Église relatifs à la mission qui lui avait été confiée**.

C'est à cette occasion que l'abbé Villa me parla des menaces proférées contre le Cardinal Siri, ou plutôt contre **Grégoire XVII**, pour l'empêcher de s'asseoir sur le Trône de Pierre : **« ILS L'AVAIENT MENACÉ DE LE FAIRE ASSASSINER ET DE FAIRE EXTERMINER TOUTE SA FAMILLE S'IL NE SE RETIRAIT PAS. »**

En une autre occasion, toujours sur la question de **l'élection du Cardinal Siri à la papauté**, l'abbé Villa me parla du **Conclave de 1978**, qui s'était tenu après la mort de Paul VI. Les deux « *papabili* » en présence étaient **Siri et Benelli**. **Le duel s'acheva avec l'élection du Cardinal Siri**. Mais cette

fois encore, Siri fut forcé de se retirer, toujours sous la pression de terribles menaces. L'abbé Villa ajouta ceci : **« S'il ne s'était pas retiré, ILS AURAIENT CRÉÉ UN SCHISME DANS L'ÉGLISE. »**

En entendant ces paroles, je me souvins de la menace qu'avait reçue le Pape Pie XII lorsque, ayant chassé Montini de la Secrétairerie d'État pour avoir trahi sa politique contre le communisme, **il avait décidé de l'enfermer définitivement dans un monastère**.

**« Le Pape fut forcé de prendre d'autres dispositions — dit l'abbé Villa — pour l'unique raison que ses ennemis le menaçaient de CRÉER UN SCHISME DANS L'ÉGLISE. »**

Cette information sur les **menaces que les ennemis de l'Église avaient adressées aux Papes Grégoire XVIII et Pie XII** m'a été répétée par l'abbé Villa au fil des années, toujours en phrases brèves mais très claires. Pourtant, les paroles de conclusion de l'abbé n'empêchaient jamais de comprendre que **ses révélations ne dissipaient nullement la gravité de toute cette question**.

À plusieurs reprises, en fait, le visage empreint de douleur et sur un ton grave, l'abbé Villa me dit : **« MAIS... IL ME FAUDRA EMPORTER CERTAINS SECRETS DANS MA TOMBE ! »**

Un mois cependant avant sa mort, il devait se produire une chose étrange... L'abbé Villa écrivit l'éditorial figurant à la page suivante.



**Cardinal Siri, Pape Grégoire XVII**

Nous republions ci-après l'éditorial écrit par l'abbé Luigi Villa pour « Chiesa Viva » en octobre 2012. L'abbé Villa est mort le 18 novembre suivant. **Et nous nous demandons encore pourquoi, dans cet éditorial d'adieu, il a traité la question suivante :**

## **VICTOIRE DE LA FOI SUR LA BOMBE ATOMIQUE ?**

# **LE SAINT ROSAIRE ET LA BOMBE ATOMIQUE**

---

*par l'abbé Luigi Villa, Docteur en théologie*

---



*C'est en 1945 que la bombe atomique a été lâchée sur **Hiroshima**. Or, la petite communauté de quatre jésuites logée dans un rectorat se trouvant à huit pâtés de maisons seulement de l'explosion de la bombe fut miraculeusement épargnée, ainsi que la maison qui l'abritait, alors qu'il n'y eut pas un seul rescapé dans un rayon d'un kilomètre et demi autour du centre de l'explosion.*

*Le but déclaré de l'opération était de détruire la puissance militaire japonaise. Les quatre jésuites vivaient donc dans un rectorat situé à huit pâtés de maison seulement du centre de l'explosion. Durant une journée entière, ils se trouvèrent enfermés dans une sorte d'enfer de feu, de fumée et de radiation. Or, aucun des quatre ne fut contaminé par les radiations, et leur maison était toujours debout, alors que chaque bâtiment alentour était réduit à un tas de décombres calcinés. **Aucun des deux cents médecins américains et japonais ayant***

**étudié les suites médicales de l'explosion atomique n'a pu expliquer comment, trente-trois ans après, les quatre pères jésuites ne présentaient toujours pas la moindre séquelle de l'explosion et continuaient à jouir d'une bonne santé.**

Interrogés à ce sujet, les prêtres ont toujours répondu : **« Nous priions le Rosaire chaque jour ; aussi avons-nous conclu que la PRIÈRE DU ROSAIRE était BEAUCOUP PLUS FORTE QUE LA BOMBE ATOMIQUE. »**

Il a été construit depuis, au centre d'Hiroshima, une église dédiée à Notre Dame. **Ses quinze vitraux montrent les quinze mystères du Rosaire, et des gens prient là jour et nuit.**

Un miracle analogue s'est produit à **Nagasaki**, la ville catholique du Japon, où vivaient alors **70% des catholiques japonais**. Dans cette ville, il y avait un monastère franciscain, **« Lu-genzai no Sono »** (le jardin de l'Immaculée), fondé par saint Maximilien Kolbe. Malgré l'explosion de la seconde bombe atomique, **ce monastère fut lui aussi épargné, comme la résidence des jésuites à Hiroshima**. L'image de l'Immaculée était visible dans les cœurs de tous ces frères. **Chacun dans la ville portait Son image, et partout s'entendait le doux cantique de Fatima.**

## L'EXPLOSION DE LA BOMBE ATOMIQUE SUR HIROSHIMA

C'est aux alentours de 8h15, le 6 août 1945, **qu'une bombe atomique fut utilisée pour la première fois dans l'histoire de l'humanité**. Lâchée par un bombardier B29 baptisé *Enola Gay* et parti d'une base navale de l'île Tinian (qui fait partie de l'archipel des Mariannes, comme l'île de Guam), elle explosa à une altitude approximative de **580 mètres au-dessus du centre d'Hiroshima**. En l'espace de quelques instants, la ville fut transformée en une plaine calcinée.

Aujourd'hui encore, il est difficile d'obtenir une estimation précise du nombre total de personnes qui ont péri à Hiroshima après l'explosion atomique. Comme les effets de celle-ci se sont manifestés durant une longue période de temps, le nombre total estimatif de décès varie en fonction des différentes dates d'estimation. **On évalue cependant à 150.000 le nombre de victimes dès la fin du mois de décembre 1945.**

L'abbé Luigi Villa connaissait-il **le terrible secret de la menace nucléaire proférée contre le Vatican** par les dirigeants de la maçonnerie mondiale afin d'imposer un changement de doctrine à l'Église catholique ? Je puis seulement témoigner que l'abbé Villa avait une vision de la situation actuelle de l'Église du Christ. Voici la réflexion qu'il a faite plusieurs fois devant moi à la fin de nos conversations sur la question :

**« HUMAINEMENT PARLANT, IL N'Y A RIEN DE PLUS À FAIRE. MAIS IL Y A DIEU. NOUS DEVONS FAIRE TOUT NOTRE POSSIBLE POUR LE FORCER À INTERVENIR. »**

« Chiesa Viva », octobre 2015

Traduction : le [CatholicaPedia.net](http://CatholicaPedia.net)

(Que notre traducteur soit encore une fois et toujours remercié pour son travail professionnel)

